

# Un système de santé du futur fondé sur la prévention ?

Professeur Antoine Flahault, Directeur de l'Institut de santé globale, Université de Genève

10/2023

## « Pour maintenir longtemps en bonne santé sa population, la France doit investir davantage dans la prévention. »

La France aura consacré 12% de son produit intérieur brut (PIB) à la santé en 2023. Elle dispose de l'un des meilleurs systèmes de soins au monde et engrange les bénéfices en jouissant d'une espérance de vie à la naissance (82,8 ans) parmi les plus élevées en Europe. Cependant, si la France sait conduire loin dans la vie sa population, grâce à son haut niveau de vie, ses investissements en termes d'éducation et la performance de son système de soins, elle ne sait pas bien maintenir en bonne santé sa population vieillissante. L'espérance de vie en bonne santé des Français atteignant l'âge de 65 ans est plutôt médiocre, de 11 ans, en comparaison avec celle des Norvégiens (15 ans), Suédois (16 ans) ou Japonais (17 ans). Pour maintenir longtemps en bonne santé sa population, il lui faudrait investir davantage dans la prévention.

Nous suggérons ici un plan massif visant l'accompagnement de la population dans sa volonté de modifier ses comportements, afin de les rendre plus favorables à sa santé. Cela passe par des débats préalables sur les priorités d'action, une meilleure éducation du public sur les comportements de santé à adopter tout au long de la vie et aussi des dispositions réglementaires, sociales, environnementales et économiques qui doivent les soutenir.

Les quatre principaux comportements de santé sur lesquels on peut espérer agir avec efficacité afin de vieillir plus longtemps en bonne santé, sont les suivants :

## La consommation problématique d'alcool

Pour des raisons historiques remontant à la fin de la Première Guerre mondiale, la France a créé des conditions favorisant un usage problématique de l'alcool. Depuis les années 1960, elle a cependant considérablement réduit sa consommation d'alcool par habitant, mais celle-ci reste aujourd'hui encore supérieure de 45% à celle des Suédois, des Japonais ou des Italiens.

La France est un gros producteur de vin et de spiritueux et ses autorités font face à de puissants lobbies contrecarrant les initiatives visant à réduire l'usage problématique de l'alcool dans le pays.

Les Suédois ont pris le problème à bras le corps en créant, dès 1955, le Systembolaget, c'est-à-dire une déprivatisation totale de la vente d'alcool.

On ne vend pas de bouteilles d'alcool en Suède en dehors de magasins d'État, d'accès interdit aux mineurs, et dont les personnels ne sont pas intéressés par un chiffre d'affaires ni autorisés à y promouvoir leurs produits. Plusieurs études ont montré que si la Suède renonçait à son système, elle augmenterait immédiatement de plus de 30% sa consommation d'alcool.

Comme nous n'imaginons pas que la France se dirige vers un système analogue, on peut regarder avec intérêt un autre exemple, celui, récent, de l'Italie, deuxième plus gros producteur de vin du monde après la France. Sans coercition, l'Italie a vu sa consommation par habitant rejoindre le niveau de celle de la Suède. Les alcooliers y ont développé de nombreuses références de bières, vins et spiritueux sans alcool. On peut désormais y consommer des Apérol-Spritz ou encore des Americano sans alcool. La promotion et l'accès à ces alternatives visant à démoder les boissons alcoolisées pourraient représenter, en France une priorité de santé publique.

## L'usage du tabac fumé

La lutte contre le tabagisme a fait d'importants progrès en France mais elle tend à stagner depuis quelques années. Les Français brûlent encore 64% plus de cigarettes que les Suédois. À nouveau, cet exemple nordique n'est

À Propos de France Positive

France Positive est un laboratoire d'idées français fondé en 2021 par l'économiste et essayiste Jacques Attali. Se revendiquant transpartisan, son objectif est de participer au débat public en proposant des solutions pour l'avenir, notamment au prisme de l'économie positive.

Site internet - <https://www.francepositive.fr>

Contact Presse - [presse@francepositive.fr](mailto:presse@francepositive.fr) - 06.19.93.86.34

probablement pas facilement transposable à la France, car les Suédois consomment préférentiellement leur tabac sous forme chiquée, appelée les « snus », petits sachets de feuilles de tabac qu'ils placent entre la gencive et la lèvre supérieure et qui leur délivrent la nicotine qu'ils recherchent. Ce n'est pas la nicotine qui tue les fumeurs. C'est la combustion du tabac, par les goudrons et le monoxyde de carbone (CO) qu'elle génère, et qui conduit à la survenue de cancers et de maladies cardiovasculaires associés au tabac.

‘ La lutte contre le tabagisme a fait d'importants progrès en France mais elle tend à stagner depuis quelques années-’

La nicotine est juste une substance psychoactive addictive, voisine de la caféine. Les Japonais qui jusqu'il y a une dizaine d'années partageaient avec les Français les mauvaises places de l'OCDE en matière de tabagisme, viennent de connaître en sept ans une baisse spectaculaire de plus de 50% de leur consommation de cigarettes. On ne doit pas tant ces résultats à l'influence de la santé publique plutôt faible au Japon, mais, paradoxalement, aux puissants lobbies du tabac qui ont promu dans l'archipel nippon les substituts nicotiniques apportés par les dispositifs de tabac chauffé mais sans combustion. De nombreux instituts de santé publique, à commencer par l'Organisation mondiale de la santé à Genève, se montrent très réticents vis-à-vis de la cigarette électronique et du tabac sans combustion. Pourtant, les indicateurs sanitaires sont sans appel. La Suède qui a le taux de fumeurs le plus faible de l'OCDE mais le taux le plus élevé d'usagers de tabac sans combustion (les « snus » évoqués plus haut), enregistre les taux de cancers du poumon et ORL les plus faibles de tout l'OCDE.

Rendre obsolète les cigarettes, en suivant l'exemple du Japon, et promouvoir chez les fumeurs le recours aux substituts nicotiniques et au tabac sans combustion, devraient être les objectifs d'une politique avisée de santé publique en France aujourd'hui.

## L'alimentation insuffisamment favorable à la santé

Les Français partagent l'habitude de ne manger quasi-exclusivement que durant trois repas, en s'imposant donc un jeûne entre leurs repas, même si cet usage, d'origine culturelle et non sanitaire, semble s'amenuiser avec les nouvelles générations. Le mode d'alimentation traditionnel français est envié par de nombreuses autorités de santé publique en Europe car il permet de préserver la population de l'obésité, qui reste l'une des plus faibles du continent, malgré une assiette riche en viande rouge, en sucre et en graisses d'origine animale, ne privilégiant pas assez les volailles, le poisson, les fruits de mer, les fruits et les légumes, et les céréales complètes.

‘ Le Nutriscore[ une initiative d'origine française[ va dans le sens d'une meilleure éducation du public sur la qualité nutritionnelle de l'alimentation-’

À nouveau les Japonais montrent l'exemple avec leur assiette beaucoup plus proche de celle préconisée par la Commission EAT du Lancet. Le Nutriscore, une initiative d'origine française, va dans le sens d'une meilleure éducation du public sur la qualité nutritionnelle de l'alimentation. La Hongrie vient d'instituer une taxe originale portant sur les sodas. Saura-t-elle reverser l'équivalent des gains obtenus sous la forme de réductions de taxes sur les fruits, légumes, volailles et poissons ? Les politiques publiques en France devraient œuvrer à rendre plus accessibles et abordables les denrées alimentaires favorables à la santé et renforcer leurs efforts visant à mieux les promouvoir.

## La sédentarité

Les Français sont ici plutôt dans le peloton de tête des pays européens en termes d'activité physique. On classe cependant encore comme sédentaires un tiers des Français (25% des Suédois, mais 45% des Allemands).

Les Japonais ont, à nouveau, l'activité physique par habitant la plus élevée au monde, comme la plupart des autres peuples asiatiques (Chine, Corée du Sud). Nous ne parlons pas de sport ici, mais plutôt de marche à pied. Avec l'invention dans les années 1960 du premier podomètre, appelé en japonais « dix-mille-pas », le slogan publicitaire a bien fonctionné et les Japonais se sont mis à la marche à pied. On sait aujourd'hui qu'à partir de 4500 pas quotidiens on augmente sensiblement son espérance de vie en bonne santé et qu'on l'augmente encore jusqu'à 7500 pas par jour, sans grand gain additionnel au-delà.

Avec le déploiement du vélo dans les villes, du sport dans les communes, des messages adressés par les médias, la France se préoccupe aussi de l'activité physique de sa population. Il conviendrait que les politiques publiques, notamment dans les villes, sécurisent davantage la circulation des piétons qui se retrouvent souvent en danger, dans la jungle des véhicules à roulettes de toutes sortes. Les trottoirs rendus aux seuls piétons favoriseraient la marche à pied, le premier exercice physique à privilégier pour la santé.

## Il existe beaucoup d'autres interventions de santé publique favorables au maintien de la population en bonne santé.

Citons l'exemple japonais des « moai », ces groupes d'entraide mutuelle qui tout au long de la vie permettent de prévenir la solitude et préservent la santé mentale de la population. Nous n'avons pas évoqué ici les vaccinations, la périnatalité, la santé scolaire et la santé au travail, car elles sont déjà très largement déployées en France. Il conviendrait cependant d'investir davantage dans la prévention des troubles psycho-sociaux au travail, la prévention du harcèlement scolaire et les violences domestiques. Ce serait autant de priorités qu'un État ambitieux et moderne pourrait souhaiter mettre en œuvre et promouvoir avec les moyens dédiés nécessaires.

Les modifications des comportements pour des raisons sanitaires sont toujours difficiles à obtenir, comme on l'a remarqué durant la pandémie de Covid-19. Face à l'urgence, la population européenne dans son ensemble a montré une forte résilience et une bonne observance vis-à-vis des recommandations et des restrictions imposées par les autorités nationales.

· Il conviendrait cependant d'investir davantage dans la prévention des troubles psycho-sociaux au travail [la prévention du harcèlement scolaire et les violences domestiques]

Mais en dehors de ces situations de crise qui doivent rester exceptionnelles, les comportements sont-ils exclusivement du ressort de l'individu et de l'intime ? Jusqu'où l'État doit-il intervenir, par la taxation, la régulation, les contrôles et parfois les interdits ?

En démocratie, des débats préalables ont été menés à chaque fois que la puissance publique a pu imposer la ceinture de sécurité, les contrôles de l'alcoolémie au volant, les taxes sur l'alcool, l'autorisation des débits de boissons, la limitation de la vitesse sur la voie publique, le port du casque en deux roues, l'interdiction de fumer sur les lieux recevant du public et bien d'autres dispositions encore.

## Conclusion

Aujourd'hui, dotée d'un système de santé exceptionnel et d'indicateurs de santé très honorables, la France peut chercher à être encore plus performante dans le domaine de la santé.

Face au vieillissement de sa population, elle peut viser de la voir vieillir en meilleure santé. Outre le bien-être visé pour la population, ce sera un investissement majeur et « rentable » tant pour les comptes publics que pour la cohésion sociale. Il a été démontré qu'une population âgée en bonne santé consomme moins de soins de santé, moins de services de proches-aidants soustraits à la force de travail. Elle a moins souvent recours à l'institutionnalisation ou à des services médico-sociaux souvent onéreux. Les personnes âgées en bonne santé participent davantage à l'économie du pays, à la vie sociale, politique, religieuse, culturelle, touristique, gastronomique.

C'est tout cela qu'il s'agit de favoriser en préservant et en promouvant la santé par la prévention à tous les âges de la vie, en plus de l'objectif sanitaire tout premier qui est d'apporter à la population davantage de vie aux années.